

29 juin 2013 au Panthéon

Allocution de Gisèle Bourquin, Présidente de Femmes au-delà des Mers

Monsieur le sénateur, Madame la déléguée à l'Outre-mer de la Ville de Paris, Mesdames les élues, Mesdames et Messieurs les présidents, Mesdames et Messieurs,

Nous sommes ici, hommes et femmes rassemblés d'horizons divers, de générations différentes, de disciplines variées, de confessions multiples rassemblés pour une commémoration, celle de Gaston Monnerville, dont la vie se confond avec les grands moments de l'histoire du XXème siècle, mais aussi celles d'hommes de l'outre-mer ou impliqués dans l'histoire de l'outre-mer qui ont œuvré pour l'Humanité.

C'est le président Gaston Monnerville qui a initié ce pèlerinage. Un vibrant hommage vient de lui être rendu devant son buste rue Auguste Comte -face au Sénat, dont il fut un remarquable président pendant 22 ans. Henriette Dorion Sebéloué perpétue fidèlement cette tradition, avec énergie et conviction : je la remercie sincèrement de m'offrir l'opportunité de porter ma parole, la parole d'une femme en ce lieu sacré et solennel.

J'apprécie hautement la confiance que me font la Société des Amis de Gaston Monnerville et le Comité national de Liaison des Associations du souvenir Abbé Grégoire, Victor Schœlcher, Félix Eboué, Camille Mortenol, Louis Delgrès, Gaston Monnerville.

J'y suis d'autant plus sensible que dans cette enceinte prestigieuse, dans ce temple de la Mémoire de la Nation qui honore les grandes figures de notre histoire, les femmes ne sont pas légion. Je porterai mon regard de femme née aux Antilles, mère et grand-mère et je m'exprimerai selon les thèmes qui me tiennent à cœur : mémoire, patrimoine et transmission.

Dans cette période de communication immédiate, il n'est pas passéiste de commémorer, de se souvenir ensemble, ensemble ! Le mot est capital et je me réjouis de voir ici toutes les générations y participer.

A qui rendons-nous hommage et pourquoi ?

Qui dit mémoire, dit histoire ! Restituons-les dans le cours des événements.

Les noms de l'Abbé Grégoire et de Victor Schœlcher sont indissolublement liés à l'esclavage : l'Abbé Grégoire arrache la première abolition de l'esclavage dès 1794 ; Schœlcher obtient en 1848, la signature du décret de l'abolition définitive de l'esclavage. Cependant durant ce demi-siècle crucial de l'histoire de France, ils ne furent pas les seuls à lutter car la résistance fut forte: « dans les colonies » comme on disait à l'époque et à Paris! En Guadeloupe, Louis Delgrès, « martiniquais libre de couleur », officier de l'armée française a choisi de mourir avec ses troupes plutôt que de capituler devant Napoléon. Les femmes aussi jouèrent un rôle fort actif : parmi elles en Guadeloupe la mulâtresse Solitude, marronne ô combien résistante, fut guillotinée ! À Paris, Olympe de Gouges lutta pour le droit de vote des femmes en France et l'abolition de l'esclavage, elle fut également guillotinée en 1793 ! Saint Domingue acquit son indépendance en 1804 (première république noire) et Toussaint Louverture fut déporté au Fort de Joux.

1848 vit donc l'instauration du suffrage universel masculin et l'abolition de l'esclavage.

Que vont devenir les descendants des esclaves dans ces « colonies » ? Citons quelques-uns :

- Camille Mortenol (1859-1930) polytechnicien, brillant, officier supérieur guadeloupéen, homme de la 3^e République, capitaine de vaisseau, défenseur de Paris
- Félix Eboué (1884-1944) guyanais : Premier gouverneur noir de la République française : *le lion qui est debout et qui dit non* (comme disait de lui Léopold Sédar Senghor)
- Gaston Monnerville (1897-1991) guyanais, avocat, maire de Saint Céré, Sénateur du Lot, président du Sénat de 1947 à 1968, premier et seul originaire des DOM-TOM à ce jour à avoir accédé à un tel poste dans la République Française
- Aimé Césaire, martiniquais (1913- 2008) écrivain, maire de Fort de France, député durant presque un demi -siècle

L'abbé Grégoire, Victor Schœlcher, Félix Eboué reposent ici, tout récemment une plaque commémorant Aimé Césaire y a trouvé place, mais nous devons honorer aussi Louis Delgrès, Camille Mortenol et Gaston Monnerville, le grand ordonnateur de cette cérémonie et d'autres qui ne figurent pas ici.

Comment ont opéré ces acteurs de différents horizons ? Dans quel but ?

Personnalités différentes, finalité commune :

Alsace, Martinique, Guyane, Guadeloupe, Paris ; milieux sociaux différents : parents commerçants, familles aisées, familles modestes ; professions diverses : prêtre, avocat, militaires, professeur... Tous ont en commun : le service de la patrie, la défense de l'autre, la persévérance, la résistance sans résignation.

De grands serviteurs de l'État, des êtres qui ont mis en adéquation le dire et le faire ; surs d'eux et récusant le mot fatalité ; n'hésitant pas à défier les puissants : un exemple parmi d'autres Monnerville face à De Gaulle.

Êtres de conviction, d'engagement, ils se sont donnés une liberté d'action, leur travail leur ténacité les a amenés à se rebeller chacun à sa manière, avec ses armes, avec son entourage.

L'enseignement essentiel de leur action n'est-ce pas de montrer à ceux qui se sentent des freins que - même quand le chemin est semé d'embûches - d'où que l'on vienne, à condition d'avoir un objectif et de se mettre en marche, on peut réussir. Autre enseignement : on doit être acteur de sa vie et non pas simple observateur.

Qu'est ce qui préside aux destins particuliers de ces figures aux réalisations remarquables ?

Il est agréable de constater que l'action de ces hommes prend sa source en Outre-mer. Ces hommes politiques hors pair ont été des grands serviteurs de la Nation tout en gardant une attention pour les Outre-mer.

Il est bon de rappeler ce qu'ils ont fait pour la Nation et de constater qu'ils ont toujours gardé leurs racines au cœur de leur action. Avoir la preuve que les grands personnages de l'État puisent leur inspiration, leur énergie dans ce terreau de l'Outre-mer est salutaire. Cela contribue à inverser le regard, à déconstruire les préjugés, et démontrer combien et depuis longtemps les régions d'outre-mer et leurs forces vives contribuent au dynamisme de la société française. Les personnes issues de ces régions disposent, grâce à ces personnalités remarquables, d'exemples qui les rendront plus solides et confiants. Ces hommes sont des repères, des modèles qui leur donnent une bonne assise pour qu'ils fassent -eux aussi- leur chemin.

Détecter des réussites grandes et modestes pour donner à voir des parcours exemplaires est essentiel pour la construction des plus jeunes. C'est dans cet

esprit que *Femmes au-delà des Mers* cherche à présenter une mosaïque d'itinéraires pertinents de femmes. Elles offrent un laboratoire en matière d'éducation, de réussite économique, de développement ... Il s'agit de montrer des parcours remarquables et de donner à travers les réalisations des femmes, une image fidèle du dynamisme de ces Outre-Mer.

Focaliser sur l'apport de la femme à la société, c'est souligner la contribution de la moitié de l'humanité à la marche du monde. Or, une seule femme Marie Curie est entrée officiellement au Panthéon ! Si Sophie Berthelot y repose c'est auprès de son mari. Force est de constater que le Panthéon ne reflète pas la réalité du monde : dans ce temple de la pensée universelle la moitié de l'humanité n'est pas représentée, mais le temps est en marche...

Pour ceux que nous évoquons, chaque mot de notre devise liberté égalité fraternité a été un levier qui a suscité une prise de conscience, un état d'esprit.

Liberté : Ce mot si précieux : ils connaissent le prix de la liberté ils se sont comportés en hommes libres. Libérés de toutes chaînes, non inféodés au pouvoir en place et ont défendu les opprimés, tous « les *damnés de la terre* ».

Egalité : la déclaration des droits de l'homme et des citoyens de 1789 est le résultat de l'action Abbé Grégoire. Dans ce temple dédié aux droits humains, les lenteurs de la marche vers l'égalité est frappante. C'est le lieu pour rappeler des disparités qui ont perduré, dans les lois par exemple : le droit de vote des femmes n'est intervenu qu'en 1946, soit un siècle après le suffrage universel masculin, panne de l'histoire peut-être, mais les choses évoluent.

Fraternité ! Quelle que soit leur condition, ce mot avait du fondement, vouloir le bien pour leurs sœurs et frères humains.

L'Outre-mer inspire et génère des êtres dont les actes prennent leur source dans leur région d'origine, dépassent la Nation et ont une portée culturelle politique et sociale universelle.

Quel que soit l'endroit d'où l'on vient, quel que soit son parcours, son histoire on peut avec détermination, combativité, imagination, audace, opiniâtreté accomplir de grandes choses pour la société et laisser des traces. Ils ont marqué notre histoire, l'histoire de la nation et l'histoire du monde, ils ont œuvré pour l'Humanité.

Une œuvre capitale élaborée au fil du temps face aux diverses situations par des êtres qui avançaient et changeaient le cours « préétabli » de l'Histoire. En regardant l'ensemble, on découvre que toutes les actions se sont enchaînées,

Schoelcher a pris le relais de l'Abbé Grégoire, la Mulâtresse Solitude a épaulé Louis Delgrès et en regardant dans le rétroviseur on constate la cohérence dans l'œuvre accomplie. Ils ont construit au fil du temps, prolongeant ou confortant l'entreprise des prédécesseurs.

Que faisons-nous de cet héritage ?

Maintenant il ne suffit pas d'admirer cette œuvre, il appartient à nos contemporains de bâtir sur ce socle. Ils ont suscité une prise de conscience, un état d'esprit, ils donnent force à nos racines : Nous tous, jeunes et moins jeunes nous disposons de solides références.

Toutes les conquêtes n'ont pas été offertes, elle ont été obtenues à force d'énergie, de conviction, d'audace, d'abnégation et ensuite relayées par des femmes et des hommes.

Enseignement : Aucune raison donc de partir battu ! Pour nos enfants et petits enfants c'est un moteur puissant, un bien inestimable.

C'est grâce à ces grands aînés célèbres et anonymes que je me sens « debout » selon l'expression de ma Martinique natale « Je ne dois rien à moi même, je dois tout à ceux qui sont venus avant moi » disait Jenny Alpha.

Ils nous donnent des exemples de savoir-être, des clefs. Leur action initiée dans des horizons différents, ancrée dans le terreau des ultramarins, vaut pour tous et pas seulement les opprimés, les déportés, c'est d'ailleurs le sens de « *Cette cérémonie dans la commémoration reconnaissante de ceux qui ont lutté contre toutes les formes de discrimination entre les hommes et pour la promotion de l'universel* ». Cette commémoration est vitale pour la démocratie.

Nous, femmes et hommes de tous horizons de toutes confessions, nous avons un devoir de transmission.

Tous ont subi au cours de leur vie des vexations, des humiliations, surmonté des épreuves : s'il ne faut jamais oublier, jamais la haine ou le ressentiment ne doivent venir ternir le souvenir. Ils nous ont montré que la résistance, la lucidité, la conviction, l'opiniâtreté permettaient de renverser des montagnes.

Rien n'est jamais acquis ! Pour préserver cet édifice construit avec persévérance la vigilance est impérative car la bête immonde rôde encore. Lucidité pour se rappeler les exactions de l'histoire et détecter celles qui menacent encore les êtres humains sur toute la terre. Ne cédon pas à la tentation de la victimisation : on n'efface pas le passé, on s'en sert. N'entrons pas dans la

comparaison manichéenne des crimes contre l'humanité : ils ont été commis. Ne les oublions pas mais faisons en sorte que cela ne se renouvelle pas.

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en droits ! Nous devons œuvrer pour que ce principe reflète la réalité quotidienne.

Montrons-nous dignes de tous ces êtres qui ont servi la cause humaine, car nous le savons ici ou là sous des formes insidieuses ou flagrantes, il y a des tentatives d'oppression, d'avilissement, la dignité de l'homme est menacée !

Appuyons-nous sur ce socle qu'ils ont bâti avec constance et ténacité pour poursuivre de manière constructive ; il nous appartient de faire fructifier ce patrimoine.

Ces grandes figures sont des repères, des balises afin de nous permettre de mesurer le chemin parcouru et de prendre le relais et transmettre le flambeau.

Ils nous condamnent à garder la tête haute, ce seront nos sentinelles.

Ils ont laissé leur empreinte, à nous de mettre nos pas dans les leurs.

L'œuvre qu'ils ont accomplie rayonnera si tous ensemble, sans distinction nous nous mettons en marche pour que notre Panthéon s'enrichisse de nombreuses belles grandes figures de la Planète Outre-mer ou de la planète tout court.

Avant de terminer je voudrais dire que sur cette commémoration plane l'image et la personnalité d'un homme qui à lui seul a incarné tout ce que nous avons voulu souligner : courage, détermination, grandeur d'âme, pardon, absence de ressentiment. Nelson Mandela est aujourd'hui aux portes du grand passage, il part avec une œuvre immense accomplie.

Ces modèles sont des ferments pour la fierté, l'énergie et la « force de regarder demain » Ce sont les racines de notre futur, les racines du futur !

Je vous remercie sincèrement.